









Cet album a été restauré et étudié grâce au généreux mécénat de Canson®

Laura Angelucci
Dominique Cordellier

L'album des
« Disegni di A. Pollaiuolo (?) 1429 † 1498 »

ÉTUDE

En application de la loi du 11 mars 1957 (art. 41) et du Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992, toute reproduction partielle ou totale à usage collectif de la présente publication est strictement interdite sans autorisation expresse de l'éditeur. Il est rappelé à cet égard que l'usage abusif et collectif de la photocopie met en danger l'équilibre économique des circuits du livre.

© Musée du Louvre, Paris, 2016
<http://www.louvre.fr>
© Officina Libraria, Milan, 2016
<http://www.officialibraria.com>

ISBN musée du Louvre : 978-2-35031-544-7
ISBN Officina Libraria : 978-88-97737-85-8

Dépôt légal : mars 2016

MUSÉE DU LOUVRE

Jean-Luc Martinez
Président-directeur

Karim Mouttalib
Administrateur général

Valérie Forey
Administratrice générale adjointe

Xavier Salmon
Directeur du département des Arts graphiques

Vincent Pomarède
Directeur de la Médiation et de la Programmation culturelle

ÉDITION

POUR LE MUSÉE DU LOUVRE

Sous-direction de l'Édition et de la Production

Laurence Castany
Sous-directrice

Violaine Bouvet-Lanselle
Chef du service des Éditions

Christine Fuzeau
Coordination et suivi éditorial

Direction de la Recherche et des Collections

Anne-Myrtille Renoux
Chef du service des Ressources documentaires et éditoriales

Virginie Fabre
Collecte de l'iconographie

POUR OFFICINA LIBRARIA

Marco Jellinek
Direction de la production

Paola Gallerani
Coordination éditoriale, couverture et graphisme

Serena Solla
Secrétariat d'édition

Anne Chapoutot
Relecture des textes

Brivio Maurizio, Cernusco sul Naviglio (Milan)
Photogravure

Conti Tipocolor, Calenzano (Florence)
Impression

REMERCIEMENTS

Les auteurs tiennent à remercier :
Laura Aldovini, Ilaria Andreoli, Gloria Antoni, Violaine Bouvet-Lanselle, Maurizio Brivio, Chiara Buss, Anne Chapoutot, Agathe Cordellier, Virginie Fabre, Louis Frank, Christine Fuzeau, Paola Gallerani, Marco Jellinek, Giorgio Marini, Roberta Orsi Landini, Stefano Pierguidi, Cécile Scailliérez, Hanna Siebert, Serena Solla.

Les relevés des filigranes reproduits aux figures 11, 12 et 13 ont été exécutés par Ariane de la Chapelle, ingénieur d'étude au département des Arts graphiques, musée du Louvre.

SOMMAIRE

7 Préface

9 **PRÉSENTATION DE L'ALBUM**
9 Histoire de l'attribution
10 Antonio Pollaiuolo et Maso Finiguerra
10 Caractéristiques des dessins
15 Observations et hypothèses sur l'histoire ancienne des dessins
15 Datation de l'album
16 Bibliographie spécifique de l'album

19 **DESCRIPTION MATÉRIELLE**
19 Description de l'album

24 Notes

27 **ANNEXES**
27 Tables de concordances
28 Bibliographie générale

Portraitiste de ses contemporains les plus illustres, Léon Bonnat (1833-1922) fut également un remarquable collectionneur de dessins. L'ensemble qu'il parvint à réunir eut peu d'équivalent. Les feuilles de Dürer, Léonard et Raphaël y côtoyaient celles de Rembrandt, Claude, Watteau, Ingres et Gérard, pour ne citer que les maîtres les plus célèbres. Elles font désormais la gloire du musée du Louvre et du musée Bonnat à Bayonne. Ainsi que le consignait Philippe de Chennevières dans ses *Souvenirs*, le peintre avait toujours adoré les dessins. Les conseils avisés de Aimé Charles Horace His de La Salle puis ceux du vicomte Both de Tauzia lui avaient permis d'affiner son goût et de ne retenir que le plus rare et le plus beau. C'est pourquoi, aujourd'hui, il est souvent difficile de prendre en défaut le collectionneur tant ses choix furent judicieux. Cependant, avec les progrès de l'histoire de l'art, certaines des attributions prestigieuses défendues par les marchands et acceptées par Bonnat et par ceux qui l'aidaient à compléter sa collection appellent de nouvelles hypothèses. Le peintre collectionneur accordait ainsi une grande importance à un album réunissant vingt-trois dessins que tous pensaient alors du célèbre sculpteur florentin Antonio Pollaiuolo. Études d'après le modèle vivant, ces feuilles fragiles sont aujourd'hui attribuées à l'orfèvre et nielleur Maso Finiguerra. Coup du sort, certes, mais qui importe peu, car elles demeurent l'un des ensembles italiens d'anatomies dessinées les plus anciens et les plus remarquables qui soient conservés. Laura Angelucci et Dominique Cordellier n'ont ici aucune difficulté à le démontrer, rendant ainsi un nouvel hommage à l'amateur si éclairé que fut Léon Bonnat.

Xavier Salmon

Directeur du département des Arts graphiques



L'album des
« Disegni di A. Pollaiuolo (?) 1429 † 1498 »

RF 5526-5548



À sa mort, en 1922, Léon Bonnat (1833-1922), portraitiste et graveur fortuné, immense collectionneur¹, laissa au cabinet des dessins du Louvre un album de vingt-trois dessins intitulé *Disegni di A. Pollaiuolo (?) 1429 † 1498*². Cet amateur l'avait acheté en 1884 d'un très grand connaisseur et collectionneur des dessins italiens de la Renaissance, Frédéric Reiset (1815-1891), qui avait été conservateur des dessins et des peintures du Louvre et directeur général des Musées nationaux³. Cet album apparaît encore aujourd'hui comme l'une des plus belles sommes d'études d'après le modèle vivant qu'un artiste florentin ait accomplies dans son atelier au xv^e siècle. Malgré l'intitulé de l'album (manifestement récent mais sans doute issu de quelque tradition), la critique moderne s'est interrogée sur son auteur. Elle a préféré, à celui du célèbre peintre, sculpteur, orfèvre et graveur florentin Antonio Pollaiuolo (1431-1432 – 1498), le nom de son concitoyen Maso Finiguerra (1426-1464), qui, orfèvre et nielleur, est passé à la postérité pour avoir « inventé » l'art de la gravure⁴. Cette interrogation sur le nom de l'auteur doit aujourd'hui prendre en compte, non seulement l'identité de ces deux artistes, mais aussi les pratiques, les échanges et les interrelations des ateliers florentins du milieu du Quattrocento. D'un autre côté, la pleine compréhension de l'album ne saurait omettre la reconstruction de sa constitution et de son histoire.

HISTOIRE DE L'ATTRIBUTION

Le titre de l'album, *DISEGNI / DI / A. POLLAIUOLO (?) / 1429 † 1498*, indique que les dessins qui y sont réunis ont été considérés, au moment de sa constitution, comme vraisemblablement de la main d'Antonio Pollaiuolo. Quoique ce nom d'auteur soit avancé avec un point d'interrogation, sa présence en tête de l'album s'explique aisément : l'un des dessins (folio 3) porte en effet une annotation ancienne en caractères grecs et latins : *Αγνώλω πολλαι(?)λω* *Agnolo Pollaiuolo*, calligraphiée par un amateur anonyme que les spécialistes ont surnommé le « Learned Florentine Collector » (le docte collectionneur florentin) et dont on a tout lieu de penser qu'il était italien et vivait au xvii^e siècle⁵. Celui-ci a certainement fait un *lapsus calami* en écrivant *Agnolo* pour *Antonio*. La chose ne fait aucun doute, d'une part, parce qu'aucun artiste répondant au nom d'Agnolo Pollaiuolo n'est répertorié, d'autre part, parce qu'Antonio Pollaiuolo s'est distingué par ses portraits en buste très purs et ses représentations d'hommes nus dynamiques nettement définies par leurs contours, deux caractères que l'on observe dans les dessins de notre album. Lors de l'achat de celui-ci à Reiset, Bonnat nota simplement dans ses papiers : « Pollaiuolo ? » mais plus tard, en 1888⁶, son ami et conseiller Pierre-Paul (« Léonce ») Both de Tauzia, alors conservateur du département des Peintures, des Dessins et de la Chalcographie du Louvre, observa que cet album (où il dénombrait vingt-deux dessins et non vingt-trois)⁷, non seulement devait être attribué à l'école d'Antonio Pollaiuolo, probablement à son jeune frère Piero (vers 1441 – vers 1496), mais était aussi de la même main que tout un groupe de feuilles conservées à Florence⁸ (fig. 4 à 8) et qu'une étude isolée

Folio 3 recto (RF 5528), détail